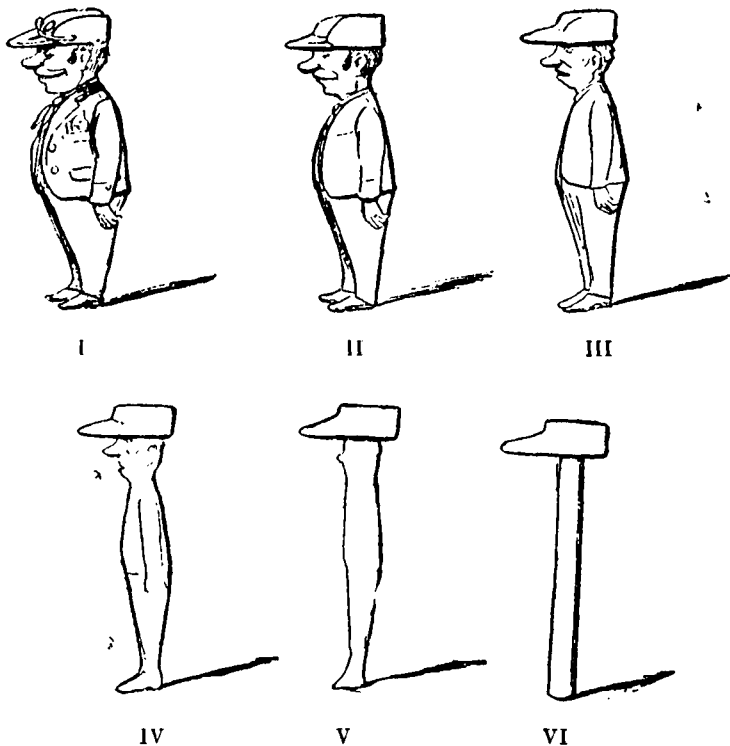


TRANSFORMATION



COMMENT LA POMME VINT EN NORMANDIE

*De la Mésopotamie,
Sais-tu comment, qui Normand,
Vint, dans notre Normandie,
Le pommier qui te plaît tant ?*

*Quand arriva le Déluge,
Noé, qui pensait très bien,
Mit au fond de son refuge,
Des pommes—on ne sait combien !*

*Les eaux qui couvraient la terre
Rendaient Noé tout grognon ;
Des pommes, pour se distraire,
Il mangeait—moins les trognons.*

*Pour la propreté de l'Arche,
Sur le museau des marsonins,
Cet antique patriarche
Jetait trognons et pépins.*

*Heureux pour notre Patrie !
Quand la mer se retira,
Echoua dans la Neustrie
L'un des pépins qui germa.*

JEAN DE HONFLEUR

LES RUBANS VIOLETS

Six heures du matin, M. Trimouillade, chef d'institution, levé dès l'aube, arpenté fiévreusement son cabinet de travail, Mme Trimouillade, assise dans un fauteuil, contemple son mari avec admiration.

TRIMOUILLADE.—Victorine n'est pas encore de retour ? Décidément, Adélaïde, cette fille est bien longtemps !

MME TRIMOUILLADE.—Mais, mon ami, cette pauvre bonne n'en peut plus ! Quand je songe que tu l'as envoyée trois fois, depuis ce matin, chercher l'Officiel ! C'est à peine si les kiosques sont ouverts.

TRIMOUILLADE.—Vois-tu, bobonne, on n'est réellement décoré que lorsqu'on a vu son nom à l'Officiel. Notre ami Eusèbe a eu beau me dire, hier, que j'étais sur la liste !

MME TRIMOUILLADE.—Tu oublies qu'Eusèbe est sous-chef à l'instruction publique...

TRIMOUILLADE.—Tu as raison, il est bien renseigné. Ce pauvre cher Eusèbe ! Comme il était heureux de m'annoncer la bonne nouvelle. Officier d'académie ! Vois-tu cela sur mes cartes de visite : "Joseph-Athanase Trimouillade, chef d'institution, officier d'académie !" J'en ai commandé un cent hier soir.

MME TRIMOUILLADE.—Et quel effet sur les familles ! Sais-tu que nos pensionnaires ne parlent que de cela ! Ils te réservent une surprise...

TRIMOUILLADE, ému.—Ces chers enfants !... Mais qui donc leur a dit...

ADÉLAÏDE, rougissante.—On ne parle que de cela dans le quartier.

TRIMOUILLADE. Vraiment !

MME TRIMOUILLADE.—Mais oui... On dit même que ce n'est pas trop tôt. Songe que, depuis trente-six ans, tu es dans l'instruction.

TRIMOUILLADE.—Dans l'instruction libre...

MME TRIMOUILLADE.—Qu'est-ce que cela fait ? Voilà deux ans que ton collègue Maisonneuve l'est, décoré !

TRIMOUILLADE, très digne.—Maisonneuve est un intrigant. Moi, je suis un modeste. J'ai attendu que le gouvernement cédât à la pression de l'opinion publique et vint me chercher. "Il n'est que temps de récompenser ce bon serviteur", voilà les propres paroles du ministre. Eusèbe me l'a dit devant toi, n'est-ce pas ?

MME TRIMOUILLADE.—Pas tout à fait.

TRIMOUILLADE.—Presque. Les fonctions officielles d'Eusèbe lui interdisaient d'insister sur ce sujet ; mais j'ai compris à demi-mot.

La bonne survient, tenant l'Officiel.

LA BONNE.—Voilà le journal, m'sieu. La bonne femme du kiosque a éclaté de rire en me le donnant. On lui avait dit que j'étais déjà venue trois fois le chercher.

TRIMOUILLADE, lui arrachant des mains l'Officiel.—C'est bon, c'est bon. La marchande est une imbécile.

Il ouvre fiévreusement l'Officiel.

MME TRIMOUILLADE, radieuse.—Tiens, chéri, voici des palmes d'argent, dans un bel écrin. Je les achetées hier, j'ai pris les plus grandes...

TRIMOUILLADE, jetant un cri d'angoisse.—Ah !

MME TRIMOUILLADE.—Quoi donc ?

TRIMOUILLADE, qui étouffe.—Vois... Vois... Pas décoré... Il y a un Trimouillade... mais ce n'est pas... moi.

MME TRIMOUILLADE, lisant.—"Trimouillade (Jean-Joseph-Jules-Athanase), chargé du cours d'agriculture au lycée de Carcassonne."

TRIMOUILLADE.—Depuis dix ans que je fais des démarches et qu'ils me promettent... Ah ! les misérables !...

Il s'évanouit.

UN TAILLEUR HEUREUX

Dans une rue de Paris il y a une petite boutique de petit tailleur, qui fait les raccommodages, ravaude et retape. Toute la journée, le petit tailleur refait des boutonnieres, rentre des bas de pantalons et, dans le "pardessus du papa", taille une veste pour le potache.

Besognes peu exaltantes. Et pourtant, depuis quelque temps, le petit tailleur est heureux. Il se redresse sur son établi. C'est qu'aujourd'hui le petit tailleur possède des reliques, et des reliques historiques encore.

Le petit tailleur avait l'honneur de ravauder M. le colonel de Villebois-Mareuil. Or, un matin, il vit arriver ce guerrier dans sa boutique, lui lui apportant un gros paquet de tuniques, dolmans, capotes, képis et culottes. Et M. le colonel ordonna au petit tailleur d'enlever tous les galons, toutes les grenades et tous les numéros de ses uniformes. Voire même les boutons, qui devaient être remplacés par des olives noires.

Et le colonel ne recommandait que deux choses à son petit tailleur : célérité et discrétion.

Le petit tailleur fut prompt et muet. Il avait bien deviné, dit le *Cri de Paris*, que le colonel allait partir avec ses uniformes pour des pays où l'on se battait. Et maintenant, le petit tailleur montre volontiers à ses clients les vénérables galons de l'un des artisans des défilés anglaises. Ily en a de jaunes, il y en a de blancs, il y a des grenades toutes ternies et des numéros 67 mélancoliques et passés. Et, tous, ils semblent regretter de ne pas être, eux aussi, là-bas, sur les manches et sur le col dont un sort injuste les sépara...

Vieux galons sans vieux habits — alors que les vieux habits se couvrent de gloire !...

ENTRE BOHÈMES LITTÉRAIRE

—Aujourd'hui on pourrait faire quelque chose d'imprévu, d'inattendu, d'inaccoutumé...

—Oui... on pourrait aller dîner.

MOT D'UN MARI

—Je suis forcé, Euphémie, lorsque je veux te voir une figure réjouie, de t'emmener chez le photographe.

UNE PENSÉE

Il est triste de penser que le plus grand ennemi de l'amitié, c'est la camaraderie.

CONFUSION



—Mais pourquoi mettez-vous Émile Durandard Frère ?

—Parbleu, pour qu'on ne confonde pas avec ma sœur !